

Petites sœurs, petites mères  
vous portez le poids de nos fautes,  
le poids des guerres et des misères  
le poids de nos manques d'amour.

Petites sœurs que l'on méprise,  
dont on use et dont on abuse  
petites sœurs pourtant épuisées  
pauvres jouets dont on s'amuse.

Petites mères au cœur brisé  
à chaque fils que l'on vous prend  
aux plaies jamais cicatrisées  
petites mères au cœur si grand.

Petites sœurs, petites mères  
choisissez qui vous voudrez être  
gamine au septuagénaire  
n'acceptez plus de vous soumettre